

# **Les différentes formes de cours universitaires et les difficultés rencontrées par les étudiants**

Bernard Rey  
Université Libre de Bruxelles

Ateliers de formation  
Institut d'Architecture et des Sciences de la  
Terre  
Université de Sétif  
mars 2018

# Introduction

- Beaucoup de recherches existent sur les causes des difficultés (ou de l'échec) des étudiants à l'université.
- Ces recherches évoquent des causes qui sont propres à l'étudiant : son origine sociale, le niveau d'études de ses parents, son parcours scolaire dans le secondaire, son âge, son sexe, l'orientation universitaire choisie, la manière dont cette orientation a été choisie, son éventuelle activité salariée, sa manière d'étudier, etc.
- Pour notre part, nous cherchons les causes qui pourraient provenir de la **nature des savoirs enseignés à l'université.**

# Trois formes fondamentales de cours

Après analyse d'un nombre significatif de cours universitaires, on peut dire que ces cours sont constitués, dans leur majorité, de mélanges de trois formes fondamentales.

Ce sont ces formes que nous allons présenter.

Un même cours peut comporter plusieurs de ces formes, à des degrés divers.

# Les trois formes fondamentales de cours

1. Présentation de faits (ou de prescriptions pour une pratique professionnelle).
2. Modèles explicatifs de la réalité (ou prescriptions appuyées sur des modèles explicatifs).
3. Présentation de problèmes (qui sont apparus dans la pratique des chercheurs ou dans la pratique de professionnels).

# 1ère forme : une présentation de faits

- Exemples :

données anatomiques, faits historiques, descriptions géographiques, lois ou règlements, données économiques, sociologiques, historiques, faits scientifiques, etc.

Procédures à utiliser dans une activité professionnelle.

# 1ère forme : présentation de faits (suite)

- Caractéristiques :

- ❖ Sur le plan épistémologique :

Pas d'indications sur la manière dont ces faits ont été repérés (ou construits).

Pas d'indications sur les causes. Données contingentes :  
“Les choses sont ainsi”.

Pas d'indications sur ce qui justifie les procédures.

- ❖ Sur le plan didactique :

Ressemble à un cours du secondaire.

À mémoriser

## 2ème forme : des modèles explicatifs de la réalité

- Exemples :

Construction théorique rendant compte d'un aspect de la réalité : une théorie scientifique (sciences de la nature ou sciences humaines et sociales).

Des prescriptions professionnelles appuyées sur une théorie.

## 2ème forme : modèles explicatifs de la réalité (suite)

- **Caractéristiques :**

- sur le plan épistémologique : passage de la contingence à la nécessité : “c’est ainsi, parce que...”
- sur le plan didactique : exposé rationnel, destiné à être compris.
- sur le plan linguistique : textualité. Système cohérent de concepts. Les termes prennent leur sens, non pas seulement de leur rapport à des réalités, mais aussi et surtout de leur rapport mutuel au sein du texte de la théorie.



# 3ème forme : présentation de problèmes

- **Exemples :**

- Pourquoi tel pays n'arrive-t-il pas à assurer sa sécurité alimentaire ?
- La langue d'un sujet a-t-elle un effet sur sa perception des couleurs ?
- Comment se fait-il que... ?
- **Comment faire pour réduire le chômage dans tel pays ?**

## 3ème forme : présentation de problèmes (suite)

### Caractéristiques :

#### ➤ **Sur le plan épistémologique :**

Cette forme rend compte de la démarche scientifique.

Elle rend compte du fait qu'une vérité scientifique n'est jamais définitive.

#### ➤ **Sur le plan didactique :**

L'enseignant formule le ou les problèmes, puis les réponses éventuellement divergentes présentes dans la littérature scientifique.

#### ➤ **Sur le plan linguistique :**

Même caractère que la forme 2.

# Difficultés propres à la 1ère forme

- **Difficultés éventuelles ressenties par certains étudiants :**
  - Les faits présentés exigent un gros travail de mémorisation.
  - **Même chose pour des prescriptions de procédures.**
  - Dans certains cas, ils paraissent sans rapport avec la pratique professionnelle ciblée.
- **Valeur formatrice :**
  - Pas d'indication sur le mode de production du savoir : savoir fondé sur l'autorité, présenté comme immuable.

# Difficultés propres à la 2ème forme

- Difficultés éventuelles pour certains étudiants :
  - Des préconceptions font obstacle à la compréhension.
  - Difficulté fondamentale de tout texte : le sens de chaque énoncé ne repose pas sur une référence à la situation, mais sur les relations de cet énoncé avec les autres du même texte.
  - Eventuellement, multiplicité sémiotique.
  - Confusion possible avec la forme 1
  - L'étudiant ne voit pas toujours l'usage possible dans la pratique professionnelle future.

## Difficultés propres à la 2ème forme

« il faudrait que le vocabulaire soit déjà rentré avant d'aller au cours mais on ne sait pas avec quel vocabulaire il va parler. Donc, c'est pas possible et inversement, enfin, si toi-même tu dois faire un glossaire après chaque cours, c'est pas possible. Moi j'ai déjà pas le temps... je suis déjà un peu noyée, oui, disons-le! (...) Et donc voilà, moi ce que je fais maintenant, c'est que je vais plus au cours et j'essaie de travailler dans le syllabus » (lignes 1213-1218)

**« je savais que les graphiques étaient intéressants, qu'on allait devoir en analyser, je m'en doutais c'était relativement évident, mais euh... il nous a demandé, allez de mémoire, quel graphique correspondait à quelle expérience. Et on avait genre 4 propositions de graphiques qui se ressemblaient à un détail près et j'étais là: «mon dieu!». (...) c'était une demande trop précise je trouve »**

# Difficultés propres à la 2ème forme (suite)

- Valeur formatrice :

- Savoir faisant appel à une attitude de compréhension rationnelle de la part des étudiants.
- Pas d'indication sur le mode de production du savoir.
- Savoir présenté comme immuable.

# Difficultés propres à la 3ème forme

- **Difficultés éventuelles pour certains étudiants :**
  - Etudiants mal à l'aise du fait que la “vérité” n'est pas présentée, ou qu'elle n'est jamais définitive.
  - Etudiants mal à l'aise du fait que le savoir apparaît comme une construction humaine relative et révisable. Donc risque de voir le savoir comme une opinion parmi d'autres.
  - Même si on présente les problèmes aux étudiants, ce ne sont pas de problèmes qu'ils se sont posés. Ils sont en situation non pas de se poser ces problèmes, mais d'entendre un exposé à ce sujet.
  - Ne voient pas toujours pourquoi les chercheurs se sont posés ces problèmes.



« du coup [il faut] vraiment euh [se] dire: « ok en fait, il pense comme ça mais l'autre, il pense complètement à... rien à voir » et savoir lequel pense comment et est-ce qu'il y en a un qui pense vraiment contradictoire ou si c'est lié. C'est plus apprendre deux choses totalement différentes et devoir les apprendre alors qu'elles se contredisent et c'est dans le même cours, ça c'est le plus difficile » (lignes 278-283).

# Valeur formatrice de la 3ème forme

- Elle fait partager aux étudiants la démarche de recherche.
- Elle les habitue à ne pas considérer comme “normal”, “naturel”, “allant de soi” les situations qu’on rencontre : esprit critique y compris à l’égard de soi-même.
- Induit, chez les futurs professionnels, l’habitude de l’esprit critique.

# Autres difficultés

- Polyphonie : passage d'une forme à une autre sans que les étudiants s'en rendent compte.
- Dérive relationnelle : les étudiants s'intéressent au cours en fonction de la personnalité de l'enseignant.
- La relation entre le cours et le dispositif d'évaluation.

« ce prof-là il est tellement chouette, j'ai pas envie de le décevoir »

# Comment l'enseignant peut-il réduire ces difficultés ?

- Explicitation de ce qui est important et de ce qui est secondaire.
- Explicitation des contre-sens possibles sur les mots.
- Discours “méta”
- Annonce précise de la nature de l'épreuve d'évaluation.

# Comment l'enseignant peut-il réduire ces difficultés ?

Pour donner toute sa valeur formatrice à la 3ème forme :

- Poser un problème de chercheur
- Demander aux étudiants pour quelles raisons les chercheurs se posent ce type de problème.
- Demander aux étudiants quel type de recherche il conviendrait de faire pour avoir des éléments de réponse.

# Les 3 sens possibles du mot “savoir”

- **Savoir comme information :**
  - se présente sous la forme d'un énoncé (ou d'une suite d'énoncés).
  - est à mémoriser.
- **Savoir comme explication :**
  - se présente sous la forme d'un texte.
  - est à comprendre.
- **Savoir comme problème :**
  - se présente sous la forme d'une démarche.
  - est à traiter.